



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠

Old Roman Catholic Church

Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 191** ✠ **13 MAI 2017** ✠

**Avec pour objectif la libération des âmes,
Et pour instrument la générosité,
La voie spirituelle est un hymne à la métamorphose.**

GB+



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

DIFFUSION DE LA BIBLE DANS LE MONDE

La Bible est l'ouvrage le plus répandu dans le monde, mais il n'en a pas toujours été ainsi. C'est en 313 que l'empereur Constantin commande cinquante copies de la Bible à Eusèbe de Césarée sous forme de cahiers formés de pages manuscrites reliées ensemble. Jusqu'ici, on utilisait des rouleaux comme ceux qui ont été retrouvés en Israël, dans les grottes de Qumran. Les Juifs utilisent encore dans les synagogues, par tradition, la Torah sous forme de rouleaux. Le plus ancien manuscrit de la Bible connu de nos jours est le «**Codex Sinaiticus**», découvert au monastère Sainte Catherine dans le Sinaï au 19ème siècle par Constantin Tischendorf. Ce document comporte 1460 pages.

Pour que les chrétiens occidentaux puissent avoir accès à la compréhension de la Bible, elle fut bientôt traduite du grec au latin, avec une qualité assez inégale, avant que **Saint Jérôme, sur ordre du pape Damase 1^{er}**, ne réalise à la fin du 4ème siècle une nouvelle et très bonne traduction. Par souci de fidélité au texte original, cet érudit réalisa une traduction directe en latin à partir de l'hébreu. On appelle cet ouvrage «**la Vulgate**». D'autres traductions vont surgir dans les siècles suivants: En Copte pour les chrétiens d'Egypte, en Syriaque pour ceux de Syrie, en Arménien dès le 5ème siècle et même en Gaulois pour le Nouveau Testament tandis que la Vulgate de saint Jérôme restait la référence pour l'Ancien Testament. Ainsi les Francs nouvellement convertis perdirent progressivement la faculté de lire les Evangiles en latin, les textes en langue gauloise étant diffusés dans tout le pays.

Les moines copistes contribuèrent à la duplication fidèle des Saintes Ecritures. **Toute erreur commise dans la transcription provoquait la destruction du document.** Le plus ancien document biblique manuscrit et enluminé qui soit parvenu jusqu'à nous, est le «**Pentateuque de Tours**», qui contient les cinq Livres de la Bible que les Juifs appellent la Torah. Cet ouvrage est visible aujourd'hui à la Bibliothèque nationale. Mais au Moyen-Âge, seuls quelques riches privilégiés, sachant lire et écrire, pouvaient disposer d'une copie. En revanche, les lectionnaires qui réunissaient les textes lus lors de la messe étaient reproduits en très grand nombre. Les siècles s'écoulèrent ainsi sans qu'aucune invention ne permette une grande diffusion des Saintes Ecritures. Les moines dans les scriptoriums de leurs abbayes ne parvenaient pas à fournir toutes les demandes et peu de gens avaient connaissance de ces textes sacrés.

C'est en 1454 que la grande révolution s'est produite. Tout commence à Haarlem en Hollande. Un homme nommé Johannes Gensfleisch zur Laden, zum Gutenberg, plus connu sous son nom simplifié de **Gutenberg**, se lie d'amitié avec le sacristain de la cathédrale et admire une grammaire latine ingénieusement reproduite sur une planche par des caractères taillés dans le bois. Cette plaque sculptée sert à l'instruction des séminaristes. On lit le texte directement gravé sur le bois.

Le sacristain est amoureux et plutôt que de graver le prénom de sa fiancée sur l'écorce d'un arbre, il grave inlassablement ses lettres sur des petits morceaux de saule qu'il enveloppe dans un parchemin pour le donner à sa bien-aimée. Or, il constate un jour, que le parchemin s'est imbibé de la sève du saule et que les lettres sculptées ont été imprimées sur toute sa surface. Le sacristain ingénieux a l'idée de tailler d'autres plateaux de bois et d'enduire les lettres d'une liqueur noire avant d'y appliquer un parchemin. **Ce fut la première planche d'imprimerie de l'histoire de l'Occident.** Il ne faut cependant pas oublier que **les chinois avaient une imprimerie à lettre mobiles depuis le 9ème siècle**, mais cette invention était encore inconnue au-delà de la Grande Muraille.

Devant la trouvaille du sacristain de Haarlem, Gutenberg qui poursuivait depuis longtemps le rêve de pouvoir reproduire la Bible à grande échelle, voit soudain éclore la solution qu'il recherchait désespérément. Il emporte avec lui cette technique qu'il va améliorer. **Nous sommes en 1454. L'imprimerie est née et le Verbe se fait livre.**

On estime qu'**en 550 ans, depuis Gutenberg, que 5 milliards d'exemplaires de la Bible sont sortis des imprimeries** et chaque année environ 30 millions d'exemplaires nouveaux sont imprimés dans le monde. Cependant, la Bible n'est plus le livre le plus diffusé sur la terre, car depuis quelques années un autre «ouvrage» l'a dépassé avec 217 millions d'exemplaires annuels. Il s'agit du catalogue IKEA, lequel nous l'aurons deviné, véhicule une information d'une tout autre nature. Signe des temps ! GB+



Question: **Comment peut-on vivre la «présence divine» dans notre vie ?**

Réponse du Père Gérard. Cette notion de «**PRESENCE**» est fondamentale dans le cheminement spirituel et peut être encore plus pour nous, dans le catholicisme, qui pose le dogme de «**la Présence réelle**» de Dieu sur l'autel au moment de la consécration, lors de la célébration de l'Eucharistie.

Nous avons également une pratique qui s'appelle «**l'Adoration du Saint Sacrement**» et qui consiste à placer sur l'autel un ostensor contenant une hostie consacrée. Le fidèle est là, en présence de son Dieu matérialisé pour lui, sans rien demander, sans remercier non plus, sans formuler de prière, **seulement attentif à la manifestation de la «Présence».**

Vivre la Présence, c'est laisser être ce qui est. C'est mettre de côté tout ce qui n'est pas la Présence. C'est vider notre esprit et laisser la lumière et la paix inonder notre âme. Dans la Présence, on cesse de vouloir quelque-chose, on cesse de juger, d'évaluer de projeter. On réalise profondément que nous ne sommes rien d'autre qu'un instrument au service de la Providence divine, à condition d'être capable de s'abandonner avec confiance au flux de l'existence et à la dimension divine.

L'essence des choses ne peut se manifester que dans l'espace du silence. A ce moment rien ne vient perturber ce qui est en train de naître. Rien ne peut empêcher le miracle de se produire. La capacité à se mettre en présence de la Présence, est le plus précieux cadeau que l'on puisse recevoir. C'est la sécurité du coeur, la liberté de l'esprit, un espace infini dans lequel se manifeste la vibration de l'Etre divin. **Etre totalement présent à soi, c'est être totalement présent à Dieu.**

GB+



TROPAIRE

**Homme de la Terre !
Moi le Seigneur de tous, ton Dieu, je te l'enseigne.**

**Aime sans vouloir posséder l'autre.
Donne sans attendre un retour.
Reçois avec reconnaissance.
Observe sans juger.**

**Unis ton coeur dans la sérénité.
Sers avec simplicité.
Surmonte sans orgueil.
Abandonne-toi à la Providence.**

**Affronte sans haine.
Guide sans t'imposer.
Agis sans arrogance.
Rectifie sans blâmer.**

**Homme de la Terre !
Existe sans image de toi.
Ne fais qu'un avec ton Seigneur.
Eveille toi à la réalité de Mon Amour.**

GB+